

# AVASCOPE

N° 19 - DECEMBRE 1996

## CHER LECTEUR

L'Etat vient de vendre 9,85 % du capital d'ELF AQUITAINE qu'il détenait. Il ne conserve aujourd'hui que 0,75 % représentant les certificats pétroliers et les actions gratuites destinées à être distribuées aux salariés... ainsi que la fameuse "golden share".

Cette opération était prévue et s'inscrit dans la suite logique de la privatisation du groupe. Chacun a eu l'occasion de donner son avis, et AVAS avait depuis longtemps indiqué sa crainte de voir la société dirigée par les banquiers et les assureurs. Maintenant une page de notre histoire a été définitivement tournée. L'objectif de l'Etat était d'assurer la sécurité de l'approvisionnement pétrolier de l'hexagone. Soyons réalistes : notre environnement économique a changé. Il fallait en tirer les conséquences pour pouvoir entrer dans la cour des grands. Visiblement les investisseurs nous font bon accueil. Il reste cependant à associer le personnel à la "fête", c'est une nécessité au moment où son angoisse augmente devant les restructurations annoncées.

FINGESTVAL, une filiale du Groupe, en a acheté directement 4,5 % pour permettre l'Etat de réaliser l'opération sans avoir à placer rapidement 10 milliards sur le marché. Les compagnies pétrolières ont toutes des trésoreries pléthoriques en ce moment et elles en profitent toutes pour augmenter leur autocontrôle : c'est l'occasion. L'action ELF n'est pas un mauvais placement. Mais le principal intérêt de l'autocontrôle pour nous, actionnaires salariés, est d'accroître le poids relatif de nos droits de vote par diminution du nombre des actions en circulation.

Vous trouverez dans ce numéro la nouvelle composition du capital d'ELF AQUITAINE. Le résultat le plus spectaculaire est que l'ensemble des salariés et des anciens salariés est devenu potentiellement **le premier actionnaire**. C'est un grand jour pour AVAS qui s'est donné comme objectif de promouvoir l'actionariat salarié. Il est clair qu'à long terme le personnel arrivera progressivement à remplacer l'Etat. Avec les mêmes pouvoirs.

Cette situation nouvelle est donc à la fois angoissante et riche de promesses : allons-nous être capables de la gérer concrètement Grâce à vous, AVAS est largement devenue la principale association d'actionnaires salariés du Groupe. Elle édite ce journal, elle a tissé des réseaux externes de relations professionnelles, elle a créé la Fédération des Associations d'Actionnaires Salariés, elle organise des colloques, elle contribue à l'évolution du droit, elle a lancé un vaste débat public sur la notion d'actionnaire salarié, c'est un laboratoire d'idées.

Mais, pour que le personnel puisse effectivement exercer ce droit à l'information et ce droit à la gestion qu'il vient d'acquérir (ou dit autrement, pour qu'il puisse exercer son pouvoir), AVAS manque singulièrement de moyens. Pour être efficaces il nous faut commencer par être plus nombreux et, pour cela, vous devez nous aider cher lecteur. Nous avons besoin de doubler le nombre des adhérents, c'est urgent. C'est pourquoi nous vous lançons un appel : d'ici la fin de l'année, **il faut que chacun d'entre vous nous apporte un nouvel adhérent.**

J. P. OLIVIER